

Communiqué de presse
Villejuif, lundi 23 janvier 2012

Cancers du rein métastatiques : des rémissions complètes avec les thérapies ciblées, la question de l'arrêt du traitement

Une étude multicentrique et rétrospective, menée par les Drs Laurence Albiges et Bernard Escudier, cancérologues et spécialistes du cancer du rein et de l'immunothérapie à l'Institut de cancérologie Gustave Roussy (IGR) de Villejuif, s'est intéressée aux cas de rémissions complètes chez des patients atteints de cancer du rein métastatique et traités par thérapies ciblées seules, ou avec un traitement local. Les auteurs se sont surtout intéressés aux cas de rémissions complètes sous inhibiteurs de tyrosine kinase, une famille spécifique de thérapies ciblées (ici, sunitinib ou sorafenib). Même s'ils sont rares, des cas de rémissions complètes sont observés chez ces patients (64 cas dans cette étude) et les cancérologues se posent maintenant la question de l'arrêt du traitement et de l'évolution ou non de la maladie après l'arrêt. **L'étude montre que 61% des 28 patients ayant eu une rémission complète avec des inhibiteurs de tyrosine kinase seuls et ayant arrêté leur traitement, ont toujours une réponse complète après 255 jours de suivi médian et 48% des 25 patients ayant eu une rémission complète avec un traitement local et des inhibiteurs de tyrosine kinase et ayant arrêté leur traitement, ont toujours une réponse complète après 322 jours de suivi médian. Cette étude¹ a été récemment publiée en ligne sur le site Internet de la revue scientifique *Journal of Clinical Oncology*.**

Depuis quelques années, l'arrivée des thérapies ciblées dans le traitement des cancers du rein métastatiques a contribué à modifier l'évolution de cette maladie, pour laquelle il n'y avait pas de chimiothérapie efficace. Ainsi, avec le sunitinib, la médiane de survie globale des patients traités pour un cancer du rein métastatique atteint plus de 2 ans, les patients présentant une amélioration de leur maladie (rémission ou stabilisation) sont plus nombreux et quelques cas, rares, de rémissions complètes sont observés.

Le groupe français d'immunothérapie (GFI) et le Groupe d'étude des tumeurs urogénitales (Getug) se sont intéressés au cas de rémissions complètes sous inhibiteurs de tyrosine kinase (sunitinib ou sorafenib) et à l'évolution de la maladie ou non, après arrêt du traitement.

Dans cette étude rétrospective, les auteurs ont recensé 64 cas de rémissions complètes dont 36 sous sunitinib ou sorafenib seul et 28 avec en plus un traitement local (chirurgie, radiothérapie ou radiologie interventionnelle). Parmi ces 64 cas, 60 étaient des cas de cancer du rein dits à cellules claires et tous avaient eu une ablation du rein par chirurgie. La majorité avait une maladie de pronostic favorable ou intermédiaire, mais 3 avaient une maladie de mauvais pronostic. 59 des 64 cas de rémissions complètes ont été observés sous sunitinib.

¹ Complete Remission With Tyrosine Kinase Inhibitors in Renal Cell Carcinoma
L. Albiges, S. Oudard, S. Negrier, A. Caty, G. Gravis, F. Joly, B. Duclos, L. Geoffrois, F. Rolland, A. Guillot, B. Laguerre, E. Legouffe, F. Kohser, P.Y. Dietrich, C. A. Theodore, and B. Escudier.
Journal of Clinical Oncology Published Ahead of Print on January 9, 2012

L'Institut de cancérologie Gustave Roussy, premier centre de lutte contre le cancer en Europe est un établissement privé participant au service public hospitalier et habilité à recevoir des dons et legs. Il constitue un pôle d'expertise global contre le cancer entièrement dédié aux patients. Il réunit sur un même site près de 2600 professionnels dont les missions sont le soin, la recherche et l'enseignement. L'IGR en chiffres : 339 lits et 86 places d'hôpital de jour, 210 médecins statutaires, 880 soignants, 168.000 consultations et 44.000 patients suivis par an, 27 équipes de recherche, 305 chercheurs, 2.800 étudiants, chercheurs et médecins formés par an. Site Internet : www.igr.fr

Parmi les 36 cas de rémissions complètes sous inhibiteurs de tyrosine kinase, 8 ont poursuivi leur traitement après rémission complète et 28 l'ont arrêté. 17 de ces 28 patients, soit 61%, sont toujours en rémission complète après 255 jours de suivi médian.

Parmi les 28 cas de rémissions complètes sous inhibiteurs de tyrosine kinase plus traitement local, 25 ont arrêté leur traitement après rémission complète. 12 de ces 25 patients, soit 48%, sont toujours en rémission complète après 322 jours de suivi médian.

« L'arrêt du traitement après rémission complète sous inhibiteurs de tyrosine kinase est une option acceptable », concluent les auteurs. « Des recherches supplémentaires sont nécessaires pour identifier des facteurs biologiques prédictifs du risque de récurrence post-rémission complète, après l'arrêt du traitement ».

L'Institut de cancérologie Gustave Roussy, premier centre de lutte contre le cancer en Europe est un établissement privé participant au service public hospitalier et habilité à recevoir des dons et legs. Il constitue un pôle d'expertise global contre le cancer entièrement dédié aux patients. Il réunit sur un même site près de 2600 professionnels dont les missions sont le soin, la recherche et l'enseignement. L'IGR en chiffres : 339 lits et 86 places d'hôpital de jour, 210 médecins statutaires, 880 soignants, 168.000 consultations et 44.000 patients suivis par an, 27 équipes de recherche, 305 chercheurs, 2.800 étudiants, chercheurs et médecins formés par an. Site Internet : www.igr.fr

Contact presse :

Chloé Louys, service de presse IGR : tél : 01 42 11 50 59 / 06 17 66 00 26

courriel : chloe.louys@igr.fr